

## DANIELLE DE GIOVANNI

# "Donner une chance à l'enfant d'avoir un meilleur départ dans la vie"

*La fondatrice de DAPAT confirme l'engagement à soutenir les initiatives en faveur de cette période des 1000 premiers jours*

**Pourquoi DAPAT, a-t-il souhaité mettre en lumière le projet national « Les 1000 premiers jours de l'enfant » ?**

Conformément à la vocation de DAPAT de soutenir des projets qui permettront d'améliorer la vie de femmes en situation précaire ou fragilisées à des moments clés de leur vie, nous avons été séduits par le projet « Un Passeport pour la vie » porté par la maternité de Montreuil (93) et avons voulu participer à sa faisabilité. Il s'agit d'un projet pilote dans le domaine de la périnatalité, de la santé mentale et des relations mère/enfant. Ce programme est consacré aux femmes en difficulté dans le département 93.

La période périnatale couvre la période de la grossesse et l'année suivant la naissance, elle est identifiée comme à risque de développer des troubles psychiques pour les mères, qu'il s'agisse d'une décompensation d'une pathologie antérieure ou de la survenue d'une pathologie en lien avec la grossesse. En France, environ 12,5 % des femmes enceintes ont déclaré des troubles psychiques périnataux. Ils incluent des troubles dépressifs *ante* et *postnataux*, les troubles anxieux, les psychoses du post-partum et un risque accru de survenue et de rechute dans le cas de troubles bipolaires.

Notre contribution d'abord financière a permis la création d'un poste de pédopsychiatre, mais au-delà, nous avons voulu, dans ce dépar-



**Danielle de Giovanni. (DR)**

ment particulièrement touché par la précarité, suivre les étapes de la mise en œuvre du programme, comprendre et apprendre.

**Comment contrecarrer les risques de développement des pathologies, limiter les risques de propagation et enrayer les transmissions de génération en génération ?**

Aider ces femmes, c'est permettre à leur enfant de ne pas subir les mêmes difficultés ; c'est accompagner pendant cette période délicate la maman et l'enfant; c'est donner un coup de pouce à leur destin.

**À travers l'action des associations que DAPAT aide, vous devez prendre conscience de l'engrenage dans lequel certaines femmes tombent au fil des années.**

Effectivement, les jeunes femmes qui cherchent refuge et sont accueillies par les associations que nous connaissons sont des femmes en détresse qui se retrouvent seules

désesperées à un moment clé de leur vie. Elles sont enceintes, mais elles ne l'ont pas forcément choisi. Elles portent «la Vie», elles «attendent un heureux événement» dit-on. Leur grossesse devrait être vécue dans la quiétude et l'attention à l'enfant à naître, mais ce n'est malheureusement pas le cas.

Le parcours de ces femmes est souvent chaotique, les a fragilisées, elles arrivent avec une «*histoire lourde*». Leur situation est souvent complexe, voire sordide, leur grossesse est le fruit d'une succession de drames, un viol dont elles ont été victimes, d'inceste dont elles ne pouvaient pas parler, d'un mariage forcé qui les a emmenées à fuir, ou plus simplement d'une histoire d'amour qui a mal tourné ! Elles n'ont pas ou plus de famille, et leurs parcours sont jalonnés de rendez-vous manqués avec des personnes qui auraient pu les aider. Les acteurs des associations savent à quel point il est important de les accueillir et surtout de leur permettre de se reconstruire pour rebondir et donner une chance à leur enfant d'avoir un meilleur départ dans la vie.

L'un des objectifs de DAPAT est de soutenir un nombre de plus en plus grand d'associations actrices sur le territoire, et de favoriser les échanges de pratiques entre elles. Créer un réseau qui permette une meilleure efficacité en bénéficiant des expériences des unes et des autres.